

ARZUR III

DUK BREIH



Chant de Marche d'Arthur de Richemont, Duc de Bretagne et Connétable de France

Ton merchet get R. SAIB

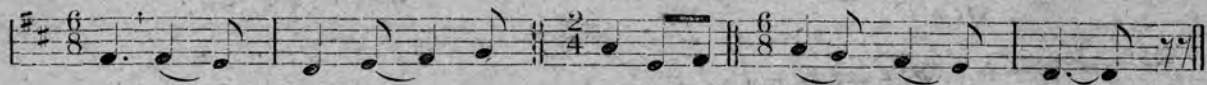
Kan groeit get Loeiz HERRIEU



Bre-to - ned a Vro Gué-ned, a Vreih - I zél a - béh, Deit ma plij ge - noh hi-



niù, de che-leu doh mem boéh, Ha hui e gleu-ou mé - lein, en Duk bru - det Ar-



zur E zou bet hed é vu - hé, mat, ka - lo - nek ha fur.

I

Bretoned a Vro-Guéned, a Vreih-Izél abéh,
Deit ma plij genoh hiniù, de cheleu doh mem boéh ;
Ha hui e gleuou mélein, en Duk brudet Arzur,
E zou bet hed é vuhé, mat, kalonek ha fur.

II

Arzur e oé genedik a gosté doar Guéned :
Ér blé pearzek kant meit seih inou e oé gañnet ;
Tostik de vorh Sant-Geltaz oé saüet er Hastél,
Léh ma tiskas bout perpet de Zoué, de Vreih fidél.

III

A vihan, ean e ziskas bout mat doh en ol dud,
Sekour er heh peurerion, harpein er bobl menut ;
Mes ean e ziskas eüé, avèl pep guir Breihad,
Karein Breih ha karein Frans hag eité brezélat.

IV

Er Sauzon, én amzér-sé, en doé zouret ar Frans :
Ol en dud e oé ér spont hag ér vrasan néhans ;
Arzur e ias, iouank flam, é galon lan a hred,
D'hobér brezél, hemb arsaù, d'er Sauzon miliget.

V

Én engann, é Azinkourt, diskaret d'en tauleu,
Ean chomas ar en dachen, goleit a houlièu ;
Groeit e oé bet prizonér d'er Sauzon en dé-zé.
Aveit bout dijab dohton ind en dalhas seih vlé.

VI

Mes kentéh men dé lausket, Arzur, goañ eit biskoan,
E rid endro d'er Sauzon, ou dismant hag ou lah.
Embér, ean e gav Jann d'Ark, santéz deit a berh Doué,
Eit sauvein er Vro a Frans, ha diboénien er Roué.

VII

Dorn-oh-dorn e hant nezé, ag un emgann d'en al :
Lakat e hrant beb-eil-pen, embér, er Sauzon fal.
Hag elsé, deustou d'er Roué, n'hellé ket er sellet,
Arzur en doé sauvet Frans hag eit ti labourer.

VIII

Ean e zas, kent pèl goudé, de vout duk hur bro-ni :
Nezen é e keméras en hanù a Arzur tri ;
Mes kement a labourieu en doé ean diskaret,
Ne chomas meit pemzek miz de hoarn é Vro karet.

IX

De bemp plé ha tri uigent, Arzur e dreménas :
Pen-d'er-ben, é Breih, dehon ol en dud e ouilas ;
Rak biskoah Breih nen doé bet ur mestr ker mat, ker fur,
Nag un dén ker kalonek avèl en dud Arzur.

X

Ag en Duk mat Arzur tri, dalhamb chonj, o Breihiz ;
Karamb èlton Breih, hur Bro, ha Bro Frans, mem broiz ;
Ha pe fallou hun goaskein, gouïamb ataù laret :
Guèl é d'emb merüel mil guéh, aveit bout ranjennet !...

Chant de Marche d'Arthur de Richemont

Duc de Bretagne et Connétable de France

TRADUCTION

Bretons du Pays de Vannes, et des autres contrées de la Basse-Bretagne, — Veuillez être attentifs aujourd'hui à ma voix ; — Et vous entendrez les louanges du célèbre duc Arthur, — Qui fût, durant sa vie, bon, généreux et sage.



Arthur était natif du pays de Vannes : — C'est en 1393 qu'il naquit ; — Tout auprès de Saint-Gildas, s'élevait le château — Où il apprit, enfant, à être toujours fidèle à Dieu et à la Bretagne.



Dès son jeune âge il s'habitua à être bon pour tout le monde, — A aider les pauvres gens, à protéger les faibles ; — Mais il apprit en même temps, comme tout vrai Breton — A aimer la Bretagne et la France, et à les défendre.



Les Anglais, en ce temps-là, avaient presque vaincu la France : — Les Français étaient dans l'épouvante et la consternation ; — Arthur s'en alla, en pleine jeunesse, mais le cœur rempli d'ardeur, — combattre, sans merci, les Saxons maudits.



A la bataille d'Azincourt, brisé de fatigue et de douleur, — Il resta sur le champ de bataille, couvert de blessures ; — Les Anglais le firent prisonnier, — Et pour l'empêcher de les combattre, ils le retinrent pendant cinq ans.

Er Gob-Kèr, 20 a viz Gouil-Mikèl 1905.

Mais aussitôt libre, Arthur, plus terrible que jamais — Fond de nouveau sur les Anglais, les disperse et les massacre. — Il rencontre alors Jeanne d'Arc, sainte fille envoyée par Dieu — Pour sauver la France et délivrer le roi.



La main dans la main, alors, d'une bataille à l'autre, — Ils allaient ensemble culbutant le méchant Saxon. — Ainsi malgré le Roi de France, qui ne pouvait pas le supporter, — Arthur contribua à sauver la France et travailla pour sa gloire.



A quelque temps de là, il devint duc de notre pays : — C'est alors qu'il prit le nom d'Arthur III ; — Mais, épuisé, après tant de combats, — Il ne resta que quinze mois à la tête de son pays aimé.



Arthur mourut à l'âge de 65 ans : — D'un bout à l'autre de la Bretagne on le pleura ; — Car jamais elle n'avait encore trouvé, un maître aussi loyal, aussi sage, — Ni un homme aussi généreux que le bon duc Arthur.



Du bon Duc Arthur III, Bretons, ayons souvenance ; — Comme lui, mes compatriotes, aimons notre petite patrie, la Bretagne, et aussi la France, — Et si un jour l'opresseur, vient nous attaquer, — A son exemple, bataillons, et disons : *Plutôt mourir mille fois que d'être asservis !*

Loeiz HERRIEU.

Tous les Bretons du Morbihan lisent : **DIHUNAMB,**

Revue mensuelle populaire, rédigée en langue bretonne, et dirigée par MM. A. MELLAG et Loeiz HERRIEU.

Chaque numéro contient plusieurs chansons avec musique, des contes, des nouvelles, des articles agricoles, etc...

ABONNEMENT : 1 fr. par an ; le Numéro 10 cent. — En vente dans toutes les Villes et tous les Bourgs du Morbihan

Dépôt à Vannes chez Mlle EMERY, rue des Fontaines ; Dépôt à Auray chez Mme LE LAIN, épicière, place de l'Eglise, 6

BUREAUX DE LA REVUE : 58, Rue du Port, LORIENT.

(Droits réservés).